

Dans le dernier bulletin de l'Accrel, **le 11 mai 2023**, nous est donné le thème du prochain Atelier pour le 27 Janvier 2024 : **La préparation des dons, / le chant d'offertoire.**

Par un heureux hasard de circonstances j'ai été amené à une réflexion sur le sujet. Une session sur **Teilhard** organisée à St Gildas de Rhuy les 15-17 avril derniers, a fait mémoire de son texte célèbre écrit il y a cent ans, en août 1923, en Chine, dans le désert de Gobbi, alors qu'il n'avait rien pour célébrer la messe. Voici quelques extraits de ce texte :

*Puisqu'une fois encore, Seigneur, dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, **je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je vous offrirai, moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde.***

Le soleil vient d'illuminer, là-bas, la frange extrême du premier Orient. Une fois de plus, sous la nappe mouvante de ses feux, la surface vivante de la Terre s'éveille, frémit, et recommence son effrayant labeur. Je placerai sur ma patène, ô mon Dieu, la moisson attendue de ce nouvel effort. Je verserai dans mon calice la sève de tous les fruits qui seront aujourd'hui broyés.

Mon calice et ma patène, ce sont les profondeurs d'une âme largement ouverte à toutes les forces qui, dans un instant, vont s'élever de tous les points du globe et converger vers l'Esprit. Qu'ils viennent donc à moi, le souvenir et la mystique présence de ceux que la lumière éveille pour une nouvelle journée.

Cette session fut l'occasion de conférences diverses sur l'histoire de la messe depuis le début christianisme, et sur les orientations utiles à envisager actuellement pour mieux retrouver le souffle des origines. L'animation était faite par le **jésuite Martin Pochon**, qui réside maintenant dans notre diocèse de Nantes.

En pensant à cette session, j'adressais à M. Pochon la lettre suivante **le 16 mars 2023** :

Nous sommes déjà à un mois de notre session « Teilhard », prévue à St Gildas de Rhuy les 15 à 17 avril 2023 ! Vous êtes un spécialiste de l'épître aux Hébreux. Sûrement que He 13, 15 va être évoqué. Dans les bibles que j'ai consultées, la traduction latine de « **offeramus hostiam laudis** » est celle-ci : *offrons un sacrifice de louange* » ; et c'est justifié par la référence au ps 49, versets 14 et 23 « *Qui offre à Dieu le sacrifice d'action de grâce, celui-là me rend gloire* »

Et ensuite il est dit « **c'est-à-dire les paroles de nos lèvres qui proclament ton nom** ». En grec, le mot « **carpov** » est employé pour parler du **fruit** de nos lèvres. J'aime mieux ce mot « fruit », plus concret. La traduction officielle pour la liturgie (page 547) dit : « *offrons à Dieu, par Jésus, un sacrifice de louange, c'est-à-dire l'acte de foi qui sort de nos lèvres en l'honneur de son nom* »... 16 « *Ne manquez pas d'être généreux et de partager. C'est cela qu'il faut offrir à Dieu pour lui plaire* ».

En somme, l'oblation qui plaît à Dieu, **c'est le fruit (la parole issue de) de nos lèvres ainsi que la générosité et le partage**. Donc le mot « sacrifice », avec tout son aspect d'un animal immolé dans un temple, n'a plus lieu d'être. Réintroduire dans le texte de la messe ce mot maintenant dépassé, c'est continuer de manière indue l'aspect sacrificiel que nous voudrions gommer.

[Lettre aux Hébreux — chapitre 13, 15 - AELF](#)

« *En toute circonstance, offrons à Dieu, par Jésus, un sacrifice de louange, c'est-à-dire les paroles de nos lèvres qui proclament son nom.* »

Dans le rituel de la messe, la prière sur les offrandes reprend les mêmes mots : « *Que le Seigneur reçoive de nos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom*, pour notre bien et celui de toute l'Eglise »

Commentaire biblique de Hébreux 13.15 (sur internet)

Ayant le sacrifice parfait pour l'expiation et le pardon de nos péchés, n'attachons plus nos cœurs aux sacrifices symboliques, mais offrons-en de vraiment spirituels (1 Pierre 2.5), des *sacrifices de louange* et de fidèle *confession* du nom de Dieu, qui supposent le sacrifice du cœur et de la vie (Romains 12.1, note).

Ces sacrifices ne deviennent acceptables et ne sont agréés de Dieu que *par lui*, par ce Sauveur et Médiateur, en vertu de l'amour dont il nous a aimés le premier.

L'auteur appelle ce *sacrifice de louange* (expression empruntée de Lévitique 7.11) *le fruit des lèvres*, d'après Osée 14.2 dans la version grecque des Septante.

Enfin les mots : *qui confessent son nom*, sont envisagés par plusieurs interprètes comme une réminiscence du Psaumes 54.8

Dans ce contexte nouveau, pourquoi ne pas tenter une première ébauche de chant d'offertoire qui dirait dans le refrain:

R/

**Par Jésus Christ, Dieu, nous t'offrons
Le chant nouveau de nos louanges,
Fruit de nos lèvres qui proclament ton Nom !**

1

Ton Nom, Dieu Très-Haut,
Créateur de l'univers,
Qu'il soit béni pour les siècles des siècles !
Qu'il soit béni pour les siècles des siècles !

2

Ton Nom, Dieu très saint,
Le Sauveur de tout vivant,
Qu'il soit béni pour les siècles des siècles !
Qu'il soit béni pour les siècles des siècles !

R/

**Par Jésus Christ, Dieu, nous t'offrons
Le chant nouveau de nos louanges,
Fruit de nos lèvres qui proclament ton nom !**

Dans vos écrits ou conférences, vous nous dites que l'épître aux Hébreux a eu une grande influence depuis le Concile de Trente sur les textes de la messe. Sa lecture mal comprise pendant plusieurs siècles, a souligné le côté sacrificiel de la messe, le Christ étant immolé pour donner satisfaction à son Père « courroucé » par les péchés des hommes. D'où le « Minuit chrétiens »... En effet, l'Épître aux Hébreux s'appuie sur le psaume 39 (40), verset 7 et 8 :

« *Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
Tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens.
« Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles. »*

Or, le commentaire de ce psaume fut le plus souvent rattaché aux paroles de Jésus dans son l'agonie : « *Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* ». Le psaume 39 parle d'observer la Loi s'amour, quoi qu'il en coûte.

Si nous voulons changer la couleur de nos prières eucharistiques, il faudrait diminuer ou supprimer le mot « sacrifice », quand ce n'est pas nécessaire. Dans l'expression « sacrifice de louange », quel mot pourrait remplacer le mot « sacrifice » ?

Cette session fut aussi l'occasion de découvrir **un livre écrit par M. Pochon en 2009, et complété dans l'édition de 2022**, qui situe l'acte d'offrande d'une manière bien particulière : il parle d'offrande DE Dieu, et non d'offrande A Dieu. Au tout début, page 3, sous le titre, il y a ces deux lignes d'une hymne de la CFC (probablement de Sr Marie-Pierre Faure) :

« ***Nous n'avons pour seule offrande / que l'accueil de ton amour*** »



Éditions Vie chrétienne, janvier 2023, 144 p.

Ce livre reprend les questions qu'il a souvent entendues, venant d'étudiants ou de tout public, et que vous retrouvez sur internet : À qui le Christ offre-t-il sa vie ? Pourquoi le Père aurait-il voulu la mort de son Fils ? En quoi cette offrande nous libère-t-elle ?

Ce livre est une nouvelle édition remaniée par le P. Martin Pochon sj. L'auteur a été aumônier d'étudiants à Limoges, directeur d'une école de production pour des jeunes en échec scolaire, puis directeur du lycée professionnel du Marais Sainte Thérèse, à Saint-Étienne.

Tout comme la souffrance de Job, la mort de Jésus sur la croix est un scandale pour notre intelligence et notre cœur, même si la résurrection vient la transfigurer. Ne nous suffit-il pas de savoir que Dieu nous aime et nous l'a manifesté en Jésus Christ ?

Pourtant, selon les réponses que nous donnons, le visage de Dieu change. La figure du Père qui exige la mort de son Fils pour solder les dettes d'une humanité pécheresse n'est pas celle d'un Dieu qui préfère mourir plutôt que d'attenter à la vie des hommes, fussent-ils ses ennemis. Nous adoptons alors des manières d'être au monde qui ne sont pas les mêmes. Dieu n'est-il pas, de manière consciente ou inconsciente, le référent de notre agir ?

Animateur de nombreux groupes de lecture biblique, l'auteur reprend successivement les passages et les expressions des évangiles qui nous posent ces questions et nous invite à entrer dans l'offrande que Dieu nous fait de sa vie en son Fils.

P. Martin Pochon sj, *L'offrande de Dieu*, Éditions Vie chrétienne, janvier 2023, 144 p.

Claude BERNARD, 15 mars 2023 (extraits)